

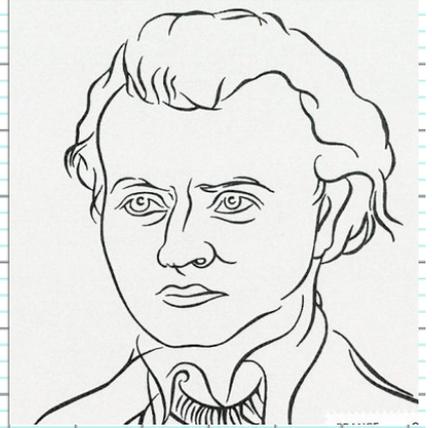
## Automne

Odeur des pluies de mon enfance  
Derniers soleils de la saison!  
À sept ans comme il faisait bon  
Après d'ennuyeuses vacances,  
Se retrouver dans sa maison!

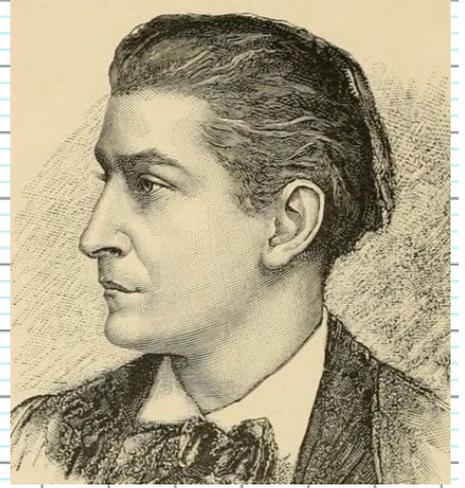
La vieille classe de mon père,  
Pleine de quêtes écrasées,  
Sentait l'encre, le bois, la craie  
Et ces merveilleuses poussières  
Amassées par tout un été.

O temps charmant des brumes douces,  
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,  
Le vent souffle sous le préau  
Mais je tiens entre paume et pouce  
Une rouge pomme à couteau.

René-Guy Cadou



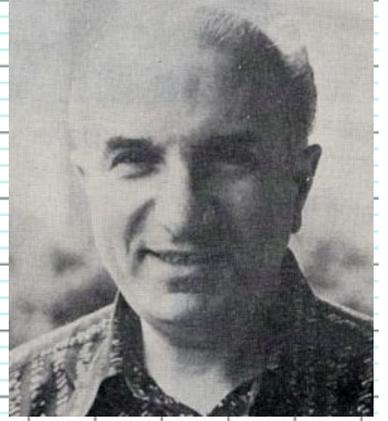
## Matin d'octobre



C'est l'heure exquise et matinale  
Que rougit un soleil soudain.  
Et travers la brume automnale  
Combent les feuilles du jardin.  
Leur chute est lente. On peut les suivre  
Du regard en reconnaissant  
Le chêne à sa feuille de cuirre,  
L'érable à sa feuille de sang.  
Les dernières, les plus rouillées,  
Combent des branches dépouillées.  
Mais ce n'est pas l'hiver encore.  
Une blonde lumière arrose  
La nature, et, dans l'air tout rose,  
On croirait qu'il neige de l'or.

François Coppée

## La chevauchée



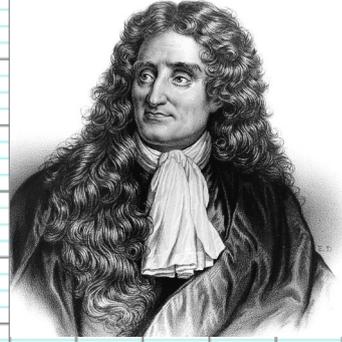
Certains, quand ils sont en colère,  
Crient, trépignent, cassent des verres...  
Moi, je n'ai pas tous ces défauts:  
Je monte sur mes grands chevaux.

Et je galope, et je voltige,  
Bride abattue, jusqu'au vertige...  
Des étincelles sous leurs fers,  
Mes chevaux vont un train d'enfer.

Je parcours ainsi l'univers,  
Monts, forêts, campagnes, déserts...  
Quand mes chevaux sont fatigués,  
Je rentre à l'écurie, calmé.

Jacques Charpentreau

## Le lion et le rat



Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde:  
On a souvent besoin d'un plus petit que soi  
De cette vérité deux fables feront foi,  
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion

Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.

Le Roi des animaux, en cette occasion,

Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

Le bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un lion d'un Rat eût affaire?

Cependant il advint qu'au sortir des forêts

Le lion fut pris dans des rets,

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Sont plus que force ni que rage.

Jean de la Fontaine

## Le chat, le loup et le chien

Le loup hurlait: vive la liberté!  
Elle est mon plus bel apanage.  
Et le chien répondait: j'accepte l'esclavage  
Pour prix de ma sécurité.



Le chat les écoutait, caché dans le feuillage.  
Il leur dit à mi-voix: « Noble loup, pauvre chien,  
Vos façons de juger sont lourdes,  
Vous ne comprenez rien à rien,  
En un mot, vous êtes deux gourdes.  
Songez que moi, le chat, j'ai trouvé le moyen  
De garder mon indépendance  
Et de vivre avec l'homme en bonne intelligence.  
Il me sert mes repas, il m'apporte mon lait.  
Si j'autorise une caresse,  
Je reste indifférent, lointain. Pas de bassesse,  
Je suis un chat, non un valet. »

C'est merveilleux, pensa le loup. En somme,  
Le serviteur du chat, c'est l'homme.

Maxime Lery

## Le merle



Un oiseau siffle dans les branches  
Et sautille, gai, plein d'espoir,  
Sur les herbes, de girore blanches,  
En bottes jaunes, en frac noir.

C'est un merle, chanteur crédule,  
Ignorant du calendrier,  
Qui rêve soleil, et module  
L'hymne d'avril en février.

Pourtant il vente, il pleut à verse;  
L'Arve jaunit le Rhône bleu,  
Et le salon, tendu de Perse,  
Tient tous ses hôtes près du feu.

Les monts sur l'épaule ont l'hermine,  
Comme des magistrats siégeant.  
Leur blanc tribunal examine  
Un cas d'hiver se prolongeant.

Lustrant son aile qu'il essuie,  
L'oiseau persiste en sa chanson,  
Malgré neige, brouillard et pluie,  
Il croit à la jeune saison.

Il gronde l'aube paresseuse  
De rester au lit si longtemps  
Et, gourmandant la fleur frileuse,  
Met en demeure le printemps.

Il voit le jour derrière l'ombre,  
Est un croyant, dans le saint lieu  
L'autel désert, sous la nef sombre,  
Avec sa foi voit toujours Dieu.

Car son instinct pressent la loi.  
Et la nature il se confie,  
Qui rit de ta philosophie,  
Beau merle, est moins sage que toi!

Théophile Gautier

## La mouche et la crème



Une mouche voyant une jatte de crème  
S'écria: « Quelle chance! Ah! Que cela me plaît!  
Ô délice! Ô bonheur extrême!  
Des œufs frais, du sucre et du lait,  
Un tendre arôme de vanille;  
Rien ne met plus de douceur en mon cœur. »  
Elle volette, elle frétille,  
Elle s'approche, elle gambille  
Sur le rebord  
Et c'est alors  
Que sur la faïence trop lisse,  
La mouche glisse  
Et succombe dans les délices  
De cette crème couleur d'or.  
Parfois les choses que l'on aime  
Sont des dangers.  
Il n'est pas toujours sûr que l'on puisse nager  
Dans la meilleure des crèmes.

Pierre Gamarra

Car j'aimais tant l'aube, déjà, que ma mère me l'accordait en récompense. J'obtenais qu'elle m'éveillât à trois heures et demie, et je m'en allais, un panier vide à chaque bras, vers des terres maraichères qui se réfugiaient dans le pli étroit de la rivière, vers les fraises, les cassis et les groseilles barbues.

À trois heures et demie, tout dormait dans un bleu originel, humide et confus, et quand je descendais le chemin de sable, le brouillard retenu par son poids baignait d'abord mes jambes puis mon petit torse bien fait, mes lèvres, mes oreilles et mes narines plus sensibles que tout le reste de mon corps... J'allais seule, ce pays mal-pensant étant sans danger. C'est sur ce chemin, à cette heure que je prenais conscience de mon prix, d'un état de grâce indicible et de ma connivence avec le premier souffle accouru, le premier oiseau, le soleil encore ovale, déformé par son éclosion...

[ ... ]

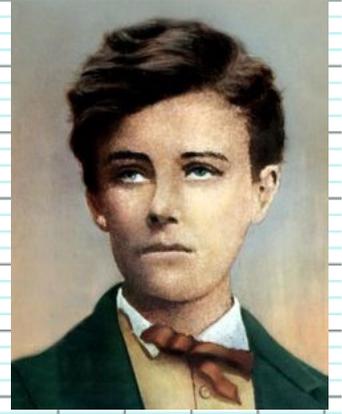
Je revenais à la cloche de la première messe. Mais pas avant d'avoir mangé mon soûl, pas avant d'avoir, dans les bois, décrit un grand circuit de chien qui chasse seul, et goûté l'eau de deux sources perdues, que je révérais. La première avait goût de feuille de chêne, la seconde de fer et de tige de jacinthe... Rien qu'à parler d'elles je souhaite que leur saveur m'emplisse la bouche au moment de tout finir, et que j'emporte, avec moi, cette gorgée imaginaire...

Colette



## Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue:  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.



Je ne parlerai pas, je ne penserai rien:  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud

## Chaleur

Tout luit, tout bleuit, tout bruit,  
Le jour est brûlant comme un fruit  
Que le soleil fendille et cuit.  
Chaque petite feuille est chaude  
Et miroite dans l'air où rôde  
Comme un parfum de reine-claude.  
Du soleil comme de l'eau pleut  
Sur tout le pays jaune et bleu  
Qui grésille et oscille un peu.  
Un infini plaisir de vivre  
S'élançe de la forêt ivre,  
Des blés roses comme du cuivre.



Anna de Noailles